

Le Maroc met le paquet sur le balnéaire

> Ian Stalker

Le Maroc met en œuvre un plan étalé sur une dizaine d'années visant à attirer 10 millions de touristes étrangers à l'horizon 2010. L'année dernière, le pays a reçu 5,9 millions de visiteurs.



Plage Méditerranéenne

شاطئ المتوسط

Le projet « Vision 2010 » englobe la mise à profit des vastes côtes du pays s'étendant sur plus de 3 500 km en Mer Méditerranée et sur l'Océan Atlantique. Car, seulement une part minime de cette côte a été développée pour accueillir les touristes amateurs de vacances balnéaires, précise M. Rachid Maaninou, directeur des marchés internationaux à l'Office national marocain du tourisme. Le Maroc envisage de multiplier par trois sa capacité hôtelière, soit 230 000 lits à l'horizon 2010 et de créer six nouvelles stations balnéaires. « Nous avons 3 500 km de côtes et nous n'utilisons que 6 km à Agadir », a indiqué M. Maaninou. L'année 2007 verra l'ouverture de la

première station programmée, à savoir celle de Saadia, qui accueillera les visiteurs avec l'ouverture du premier hôtel, Barcelo Iberostar, avec 500 chambres. Cette station comporte également une marina et un terrain de golf, avec un cachet typiquement marocain, comme c'est le cas dans l'ensemble des stations.

Ces stations vont permettre au Maroc de satisfaire les besoins d'un grand nombre d'Européens désirant des vacances ensoleillées au bord de la mer. « Mais, ajoute Maaninou, le Maroc ne doit pas être perçu comme une mer seulement ». Au contraire, les autorités touristiques voudraient que les touristes voient leur pays

comme une destination où ils pourront combiner entre le balnéaire et la découverte de villes historiques telles que Fès et Marrakech. A ce titre, M. Maaninou, précise que Marrakech est désormais célèbre pour ses activités nocturnes et attire des célébrités mondiales, tels Brad Pitt, Angelina Julie, le modéliste Yves Saint-Laurent, et l'homme d'affaires Richard Bronson.

Il ajoute : « Fès mérite aussi le détour pour les touristes. Sa médina comporte plusieurs centres d'attractions. En marchant dans les ruelles de Fès, c'est comme si l'on marche entre des constructions du 8ème siècle. » Et il a indiqué que plusieurs anciennes maisons ont été transformées en musées. ■